

Nomades : une nouvelle espèce attendue

Dans le No 54-55 de *L'Argiope* (LAIR, LIVORY & SAGOT 2007), nous avions publié un premier inventaire des abeilles-coucous du genre *Nomada*. Avec l'espèce ajoutée quelques mois plus tard dans Le No 58 (SAGOT 2007), la liste comptait 29 taxons. Malgré ce beau « score », nous savions que d'autres espèces seraient découvertes au cours des années suivantes.

Or, ce 1^{er} mai 2008, Manche-Nature avait programmé une sortie dans les dunes de Bréville, un site aux riches potentialités en raison de la diversité des habitats – boisements, parties humides, zones sableuses sèches – mais en fin de compte relativement mal connu. Malgré le temps acceptable qui règne ce jour-là, seuls quelques fidèles participent à la visite et à ce titre ils méritent bien qu'on les cite : Roselyne COULOMB, Danièle CERCEL, Yves GRALL, Marcel JACQUOT et moi-même. Hélas, nous sommes trop accoutumés à ces petits comités ! Ce ne sont quand même pas les vipères – nous n'en verrons d'ailleurs aucune – qui font reculer les promeneurs... Ils se privent alors d'un spectacle qu'ils ne soupçonnent sans doute pas, les chants du pouillot fitis ou de la fauvette des jardins, les premiers martinets, les floraisons abondantes de l'orchis bouffon ou du saxifrage granulé... Et comment protéger la nature si personne n'en connaît les richesses ?

Nos pas nous entraînent bientôt vers un chemin sablonneux dont les rebords me semblent très propices à l'établissement de bourgades d'abeilles solitaires, en particulier les andrènes, qui sont nombreuses au printemps. Et en effet, nous ne tardons pas à remarquer une activité importante autour du talus. Je n'hésite pas à prélever un ou deux individus car, à l'exception de quelques espèces très remarquables, les abeilles ne sont pas identifiables sur le terrain. Et surtout celles du genre *Andrena*, qui sont innombrables et particulièrement délicates à déterminer. Au même endroit, patrouillent quelques spécimens du genre *Nomada*, un genre qui nous est beaucoup plus familier. Là encore, je capture un exemplaire car, ces abeilles étant presque toutes cleptoparasites d'andrènes, il sera très instructif de connaître le nom des deux acteurs, l'hôte et son parasite probable.

Sous la loupe binoculaire, je ne suis pas surpris de reconnaître *Andrena barbilabris*, un apidé typiquement psammophile, commun dans tous nos massifs dunaires. Et dans ce cas, rien d'étonnant non plus à la présence d'une nomade réputée pour être associée à cette andrène : *Nomada alboguttata* HERRICH-SCHÄFFER, 1839. Et c'est bien elle, avec ses longues et fines épines noires qui prolongent le tibia postérieur. Je la reconnais d'autant mieux pour l'avoir capturée dans le Calvados et, en abondance, en Seine-Maritime. Il existe une espèce voisine, *N. baccata*, mais, dans l'état actuel de la recherche, elle serait plutôt estivale et parasiterait une autre espèce d'andrène, *Andrena argentata*, ces deux espèces étant d'ailleurs inconnues de la Manche.

Nomada alboguttata est donc la trentième espèce de nomade identifiée dans la Manche. Il est vraisemblable que sa distribution épouse celle de son hôte attiré, c'est-à-dire les massifs dunaires. Nous l'avons d'ailleurs reprise,

Roselyne COULOMB et moi, au bec d'Andaine (commune de Genêts) le 8 avril 2011. Répandue en Europe occidentale sauf dans les îles Britanniques, cette abeille liée au sable, où nidifie son hôte, n'est probablement pas commune en raison de ses exigences écologiques.

Alain LIVORY

Migration de bourdons : des éléments nouveaux

Je voudrais revenir sur ce phénomène relaté dans *L'Argiope* 64 (LIVORY 2009), peut-être pour la première fois en France : une migration de bourdons (*Bombus terrestris*). Je concluais mon article par cette phrase : « mon intime conviction est que ces migrations ne sont pas aussi rares qu'il y paraît mais qu'elles passent totalement inaperçues. » Aujourd'hui, j'en arrive même à me demander si elles ne se produisent pas chaque année à la même époque, avec une ampleur et une intensité très variables. Voici pourquoi.

En 2010, rien de véritablement probant si ce n'est ce témoignage d'un habitant d'Agon-Coutainville, Christian COUBRUN, qui avait connaissance de mon article. Vers le 22 avril (+/- 2 jours), en mer, à environ 4km au large de la pointe d'Agon (tour de Ronquet), notre ami observe des bourdons en vol. Ils progressent vers le sud avec difficulté, se posant parfois sur le bateau. La mer est haute, le vent est de secteur est.

Mais c'est au printemps 2011 que de nouveau, et sur le même site du havre de Regnéville, il s'est passé quelque chose. Le 23 mars (soit à peu près aux mêmes dates qu'en 2009), mon ami Eric LACOLLEY me signale des mouvements de bourdons à Regnéville. Le lendemain, Roselyne COULOMB et moi nous rendons sans tarder à la pointe d'Agon en début d'après-midi pour essayer de détecter ce passage. Le temps est beau, un vent léger souffle de l'est et la température, déjà de 17°C à 10 h 30, s'élève régulièrement. A notre arrivée vers 13 h 30, les bernaches sont éparpillées à perte de vue dans le havre. Une cisticole s'envole des oyats. Tout est paisible, aucun insecte à l'horizon. Et puis, en peu de temps, quelques bourdons apparaissent dans notre champ de vue et un mouvement se dessine. Les hyménoptères suivent très nettement la direction du cordon dunaire à travers l'ammophilaie, soit le sud/sud-est. A 14 h 20, le passage est suffisamment net pour justifier un dénombrement.

Nous nous postons alors dans le *milgrai*, et, tant à l'œil nu qu'à l'aide de nos jumelles, nous comptons les bourdons migrants qui survolent la dune et, de part et d'autre, la plage ou l'estuaire, avant de s'engager sans hésitation au-dessus de la rivière. Ces mouvements d'insectes sont peu perceptibles aux yeux du profane mais, dès que l'on y prête attention, on s'aperçoit qu'ils sont significatifs. De

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>